



PAYS-BAS

Coronavirus : la TEFAF ferme à J-4

La 33^e TEFAF de Maastricht, qui avait débuté sur des ventes plutôt dynamiques, a fermé abruptement, hier à 19 h, quatre jours avant sa fin officielle, suite à l'annonce qu'un de ses exposants avait été testé positif lundi dernier.

Par Alison Moss - Correspondance de Maastricht



TEFAF Maastricht 2020.

TEFAF 2020.

Dès avant l'ouverture, le 5 mars, la situation était passée en revue quotidiennement par les autorités locales et nationales de santé, qui avaient finalement donné leur feu vert à l'événement. Sur place, les précautions de base avaient été prises : nettoyage régulier des locaux, mise en place de désinfectants sur l'ensemble de la foire, consignes de mise à distance – suivies à la lettre par la plupart des exposants –, signalement du nouveau protocole sur des panneaux affichés sur les stands... Ces mesures n'ont toutefois pas suffi à rassurer trois des exposants, Wildenstein & Co (New York), Fergus McCaffrey (New York) ou Monbrison (Paris), qui s'étaient retirés en extremis. De même, l'absence des collectionneurs et institutions américains, italiens et asiatiques était particulièrement visible. La galerie Van de Weghe (New York), dont une toile de Robert Mangold à 1,3 million était réservée vendredi pour un collectionneur belge, estimait sa clientèle tronquée de moitié. Les premiers jours se sont toutefois bien

déroulés, compte tenu des circonstances : environ 10 000 personnes ont foulé les allées les 5 et 6 mars pour découvrir les quelque 280 galeries, soit une baisse de fréquentation de l'ordre de 29%. Les chiffres ont toutefois chuté lundi et mardi, avec - 42 % et - 44 % respectivement...

Davantage de premier marché

L'offre, visiblement renforcée en design (la section est depuis l'année dernière regroupée avec l'art tribal, afin de répondre aux affinités des collectionneurs, dont le goût est aujourd'hui au mélange) et en art moderne et contemporain, restait fidèle aux fondamentaux : « Nous avons ouvert au premier marché, sans nous départir de l'ADN de la manifestation qui fait de Tefaf Maastricht une foire d'essence européenne, patrimoniale, et classique, la plus importante qui soit en ce domaine. Si l'art contemporain y est accueilli à bras ouverts, il doit nécessairement être en phase avec cette orientation, et correspondre à une ambition de pérennité »,



nous explique Franck Prazan, membre du comité d'organisation. Celui-ci avait vendu six œuvres dès le premier jour, dont un Soulages, un Hartung (580 000 euros) et un Mathieu (620 000 euros). La pièce centrale de son stand, une toile de la période noire de Fautrier, *La Mort du sanglier* (une autre toile de la même série est conservée au musée national d'Art moderne à Paris) était proposée à 2,6 millions d'euros.

Un marchand teste positif au coronavirus

Le spectre du virus a toutefois fait irruption hier, lorsque l'organisation a annoncé qu'un des exposants (selon nos sources, un marchand italien) présent du 5 au 7 mars, avait été testé positif au coronavirus à son retour de la TEFAF, le 8 mars. Après avoir examiné le cas, les autorités de santé ont d'abord publié un communiqué indiquant que l'exposant « ne présentait pas de symptômes » pendant la foire, et « n'aurait pas été contagieux pendant qu'il était à la TEFAF », estimant qu'à ce stade, l'annulation n'était toujours pas nécessaire, même si la situation était réévaluée « tous les jours, voire toutes les heures ».

Cet équilibre fragile n'a duré que peu de temps :



quelques heures plus tard, l'événement était annulé. « Si le conseil des autorités de santé locales n'a pas changé, nous comprenons que la situation aux Pays-Bas et dans les pays voisins est en train de changer. Nous avons également pris en compte la préoccupation grandissante des visiteurs, du personnel et les difficultés de transport », a annoncé l'organisation. Les mesures logistiques liées à cette fermeture précipitée seront communiquées ultérieurement.

tefaf.com



TEFAF Maastricht 2020.